

## Composition

## SUJET A TRAITER

## LA MÉMOIRE

Ce qu'est la mémoire.

Devons-nous la négliger et la classer parmi les qualités inférieures de l'intelligence?

## SUJET TRAITÉ

La mémoire est une faculté de l'intelligence qui nous fait nous souvenir d'un passé plus ou moins lointain, qui aide à nous rappeler les faits auxquels nous avons été mêlés, les êtres que nous avons connus, les leçons que nous avons apprises; tout notre passé intellectuel, moral, familial.

Plusieurs dédaignent la mémoire et croient qu'il est presque honteux d'avoir, à la distribution des prix, le prix de mémoire. Et pourquoi donc? La mémoire est, au contraire, une des qualités maîtresses de l'intelligence; négliger la mémoire est une bien grave faute. Certes, la mémoire n'est pas tout, elle doit être guidée, dirigée par l'intelligence et, si nous nous bornons seulement à exercer notre mémoire sans l'appuyer du raisonnement, de la réflexion que nous devons apporter à tout travail, nous ferions de la mauvaise besogne. Mais sans mémoire, que faire? Nous aurions beau savoir l'histoire de notre pays, si nous n'avons pas la mémoire des noms, des faits, des dates, nous aurons vite oublié ce que nous avons appris, et nous deviendrons semblable à cet écolier à qui l'on parlait des sept sages de la Grèce: « On! j'ai bien appris leur histoire, dit-il, ils s'appelaient: *machin, chose, un tel, et les quatre autres* »? Il avait appris, mais il ne se souvenait plus et sa mémoire rebelle le rendait presque semblable à l'ignorant qui, lui, ne savait même pas qu'il existât sept sages en Grèce, mais qui aurait peut-être retenu leurs noms s'il les avait appris.

La mémoire est un don, une faculté qu'il ne faut pas négliger mais qu'il faut, au contraire, cultiver. Elle nous est d'un grand secours; sans elle nous ne pouvons presque rien pour notre instruction.

Les dates, les noms de papes, de rois, de gouverneurs, de batailles, de traités, toutes ces sortes de choses doivent affecter notre mémoire; si elles n'y restent pas, à quoi sert de perdre notre temps à nous les mettre en tête. Sans mémoire, notre intelligence ressemble à un crible dont les réseaux laissent tout passer.

Ne négligeons donc pas cette qualité bien précieuse. Si nous l'avons, réjouissons-nous-en et remercions la divine Sagesse de nous l'avoir départie; si elle est un peu rebelle, exerçons-la souvent avec intelligence et méthode. Donnons-lui chaque jour une tâche à remplir. Forçons-la à être attentive et surtout ne la considérons pas comme inférieure. Toutes les facultés que Dieu a données à l'intelligence de l'homme sont belles et bonnes. A nous de nous en servir utilement, de ne pas enfouir le don reçu par négligence ou par sottise. Tant mieux si nous avons de la mémoire; nous devons en profiter pour l'orner de bonnes et utiles choses, et il y en a dans notre littérature et dans toutes les sciences, d'ailleurs! Apprenons de beaux vers, retenons avec fruit ce que nous apprenons, et ce ne sera pas un temps perdu que celui employé à un exercice que certains ont le grand tort de dédaigner.